

MCI - L'hebdomadaire de medias-catholique.info

Maurice Blondet, journaliste, écrivain italien sur le pape François : « Qu'il cesse d'insulter Jésus »

Source: <http://medias-catholique.info/maurice-blondet-journaliste-ecrivain-italien-sur-le-pape-francois-qui-cesse-dinsulter-jesus/2300>

By Francesca de Villasmundo on June 6th, 2016

Maurice Blondet, journaliste, écrivain italien

Le pape François, si aimé des médias, du show-bizz, de la jet-set, des lobbies immigrationnistes et homosexuales, de la gauche-caviar et des bobos « radical-chic », a plus de mal à se faire apprécier du catholique qui veut rester fidèle à la foi de son baptême, à la foi de ses ancêtres, à la doctrine enseignée par le Christ et transmise par la Tradition.

[Maurice Blondet](#), journaliste, écrivain italien, catholique traditionaliste, exaspéré, blessé, meurtri par les actions répétées du pape argentin, si contraires à la saine doctrine catholique et si dangereuses pour le salut des âmes, vient d'écrire [un long article](#), percutant, révélateur, mordant, caustique, dans lequel il demande que le pape « cesse d'insulter Jésus » :

« Que François déteste les catholiques, c'est évident. Il aime les protestants et dit que ce sont les catholiques qui les ont persécutés, il célèbre Luther comme un saint, il aime les laïcs milliardaires comme [Eugenio Scalfari](#), il est plein de bienveillance et de charité pour [Pannella](#) et [Bonino](#) – mais les catholiques, vraiment il ne les supporte pas.

Il refuse de donner son aide à ceux qui défendent la famille.

Pour les catholiques, il a seulement des mots durs. « Ils font des enfants comme des lapins. » Ce sont « des pharisiens. » Ceux qui sont consternés par ses initiatives les plus improvisées, ils les accuse « de fondamentalisme anti-historique, d'une éthique sans bonté, d'un intellectualisme sans sagesse. » (EG 231) Infinie miséricorde pour « les immigrés » du moment qu'ils sont musulmans, aucune pour les immigrés chrétiens. Pas de pitié pour les Franciscains de l'Immaculée qu'il est entrain d'écraser et de détruire.

Il reproche aux évêques italiens d'être attachés à l'argent, même ceux qui en réalité vivent pauvrement – accusation que les médias sont bien heureux d'amplifier, parce que démontrer un pape « bon » freiné par une Église « méchante » fait partie du jeu anti-chrétien.

Aussi, nous pouvons nous adapter et nous résigner à être détestés par notre Pontife. Ceux que nous ne lui permettons pas, en revanche, c'est d'attaquer et d'insulter Jésus. Il l'a fait maintes fois, de manière implicite ; mais pour résumé, je me limite à [l'interview de « François » au journal La Croix](#), qu'il a voulu imprimer dans son intégralité dans l'Observateur Romain. Là, il prononce un vrai outrage envers Notre-Seigneur.

Quand il dit : « L'idée de conquête est inhérente à l'âme de l'islam, il est vrai. Mais on pourrait interpréter, avec la même idée de conquête, la fin de l'Évangile de Matthieu, où Jésus

envoie ses disciples dans toutes les nations. »

C'est un mensonge mais pire – une calomnie envers le Sauveur – que de lui attribuer une quelconque idée de « conquête » dans le sens belliqueux de Mahomet. Ce dernier fut un chef mercenaire, de fait le seul fondateur d'une religion qui ait brandi l'épée et guidé des armées. Et Jésus ? Voici avec quelles paroles il envoie ses disciples à la « conquête » : « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. » (Matthieu 10,6). Absolument pacifistes. Pour cela « Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. »

Oui, il y a un moment, durant la terrible nuit qui précède son arrestation, où il admoneste ses disciples : « et celui qui n'a pas d'épée, qu'il vende son manteau pour en acheter une. Car, je vous le déclare : il faut que s'accomplisse en moi ce texte de l'Écriture : Il a été compté avec les impies. De fait, ce qui me concerne va trouver son accomplissement. »

Mais quand les disciples lui disent : « Seigneur, voici deux épées. » Il leur répondit : « Cela suffit. » Et, un peu après, à Pierre : « Remets ton épée dans le fourreau; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. »

Encore une fois, ils n'ont pas compris. L'épée dont parle le Maître, c'est celle à laquelle il fit déjà allusion : « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je

suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. » C'est « l'épée » qu'il faut se procurer pour se séparer des familiers et des parents si l'on suit le Christ, c'est l'épée que chacun doit user contre soi-même pour décider s'il est pour ou contre Lui, jusqu'au martyr. Et les « conquêtes » catholiques ont coûté des fleuves de sang : sang catholique, que des milliers de martyrs acceptèrent de verser, sans faire de violences à d'autres qu'à eux-mêmes.

Mais ses explications peuvent servir seulement à quelqu'un complètement ignorant des choses religieuses. Un jeune qui se prépare à la première Communion en suivant le catéchisme, quand on lui parle de Jésus qui à la fin de l'évangile de Matthieu envoie ses disciples « dans toutes les nations », il ne lui vient pas à l'esprit le djihad mahométhan, mais le « je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. » A plus forte raison un prêtre qui a étudié au séminaire, un évêque, un cardinal, un Pape : cela doit faire partie de leur « culture » pour ainsi dire professionnelle. Donc quand François attribue à Jésus les intentions conquérantes de Mahomet, il sait qu'il diffame le Sauveur, il est conscient de le calomnier.

(...)

C'est quoi la religion de François : une adoration du « pauvre » (celui médiatique, faux, l'immigré) mis à la place du Christ. Mais personne n'arrive à le faire cesser de blasphémer ? »

Francesca de Villasmundo

<http://www.maurizioblondet.it/fatelo-smettere-insultare-gesu/>

« Musulmans et chrétiens, frères pour la paix » : l'islamofolie du pape François

Source: <http://medias-catholique.info/musulmans-et-chretiens-freres-pour-la-paix-lislamofolie-du-pape-francois/2297>

By Francesca de Villasmundo on June 6th, 2016

Samedi matin 4 juin 2016, le pape François a reçu en audience privée, au Palais apostoliques, Mozah bint Nasser al-Missned, la deuxième des trois épouses du cheikh Hamad bin Khalifa al-Thani, l'ancien émir du Qatar

Samedi matin 4 juin 2016, le pape François a reçu en audience privée, au Palais apostoliques, [Mozah bint Nasser al-Missned](#), la deuxième des trois épouses du cheikh Hamad bin Khalifa al-Thani, l'ancien émir du Qatar, et la mère de l'émir actuel, le cheikh Tamim ben Hamad Al Thani.

Cette rencontre « très cordiale » d'après le père Lombardi, directeur de la salle de presse du Vatican, – il semble que toutes les rencontres des uns et des autres avec François soient toujours « très cordiales »-, avait pour but d'informer François des développements éducatif et social, au niveau national et international, et dans les zones de conflits. En effet, Mozah bint Nasser al-Missned est présidente de la Qatar Foundation for Education, Science and Community Development.

Mais cette rencontre qui surtout a permis au détenteur du Siècle apostolique romain de témoigner, à nouveau, des ses sentiments islamophiles, au nom de la paix mondiale.

« Nous devons être comme l'olivier : musulmans et chrétiens, nous sommes frères pour la paix. Nous avons la même racine. » a affirmé François en donnant à la mère du cheikh, outre un exemplaire en arabe de son encyclique *Laudato Si*, la médaille avec l'Olivier de la paix qui « nous rappelle la guerre, la division entre les peuples. » A quoi Mozah bint Nasser al-Missned a répondu : « L'olivier croit dans le monde arabe et en Occident » en remettant au pape un précieux manuscrit arabe du XVIIIe siècle des Évangiles en

soulignant : « C'est la grande preuve de la collaboration des religions au cours des siècles. » Au cours de siècles ? Voilà une universitaire bien ignorante ! Si ce n'est plutôt de sa part de la propagande œcuménique à la sauce musulmane, pour nous faire accroire que l'islam a toujours été une religion de paix...

Quand on sait que le petit émirat du Qatar est, d'après la plupart des spécialistes du terrorisme et des guerres au Moyen-Orient, un des financiers des différents groupes de rebelles syriens luttant contre le régime de Bachar al-Assad et, par la suite, un des financiers de l'État islamique, persécuteur de chrétiens ; quand on sait que cette petro-monarchie, pas spécialement respectueuse des droits de l'homme si chers au pape argentin, pratique l'esclavagisme, l'exploitation des travailleurs pauvres, pourtant si aimés du cœur bergoglien; et quand on sait que cet état du golfe persique fraye avec le Salafisme, islamisme radical, dénommé fondamentalisme religieux, si honnis, du moins quand il est soi-disant catholique, par François, on est surpris des paroles si élogieuses du pontife à cette seconde épouse musulmane du cheikh qatari !

Vraiment, quand François rencontre les grands milliardaires de ce monde, qu'il est suave avec eux, qu'il est « cordial ». Et quand ils sont riches et musulmans, alors là, ils sont frères ! Étonnant pour un pape de l'Église catholique, qui se dit avant tout ami des « pauvres » ! Ce sont les contradictions bergogliennes de ce pape conciliaire révolutionnaire...

Francesca de Villasmundo

<http://www.repubblica.it/vaticano/2016/06/04/news/sceicca-del-qatar-in-udienza-dal-papa-cris>

<http://www.lastampa.it/2016/06/04/vaticaninsider/ita/vaticano/bergoglio-riceve-la-sceicca-del-qatar-islamico-cristiani-fratelli-per-la-pace-NSZGnXxr9eee2zpxw9XfTO/pagina.html>

<http://www.courrierinternational.com/article/2014/09/30/le-club-med-des-terroristes>

<http://www.fdesouche.com/514735-comment-le-qatar-finance-lemergence-de-lislamisme-radical>

Au sujet de la ligne éditoriale de MPI

Source: <http://medias-catholique.info/au-sujet-de-la-ligne-editoriale-de-mpi/2294>

By Xavier Celtillos on June 6th, 2016

Certains de nos amis peuvent trouver la ligne éditoriale de MPI un peu dure. Certains nous accusent même parfois de nous en prendre à telle ou telle personne. Afin d'éclairer nos lecteurs sur les principes qui régissent notre ligne éditoriale, nous rappelons ici que MPI n'est ni plus ni moins un site catholique, au service du bien commun, avec pour arme celle de la Vérité et de l'honnêteté. Cela ne veut pas dire que tout est parfait, mais nous faisons de notre mieux avec pour seul objectif de faire le plus de bien possible. Si certaines opinions politiques, économiques et sociales divergentes peuvent légitimement exister, il est par contre nécessaire de lutter contre les erreurs religieuses et les forfaitures intellectuelles qui pullulent dans notre société.

Il suffit de constater les destructions et les divisions qu'elles engendrent pour se rendre compte de leur gravité. Et c'est une œuvre de salut public de lutter de toutes nos forces contre ces destructions mais également contre leurs auteurs, et ce, quels qu'ils puissent être.

Le gauchissement de la pensée catholique fait croire parfois que le chrétien devrait être une sorte de personnage mièvre, qui tout en rappelant la doctrine de façon gentille, se devrait de rester tout doucereux avec ces libéraux destructeurs sous prétexte d'une charité mal comprise. Ces chrétiens-là, lessivés par trois siècles de libéralisme et de reculade, ont oublié la façon dont luttèrent les saints qui conquièrent au Christ les continents, et ont adopté une vision erronée de la charité.

Nous proposons donc aux lecteurs de MPI un extrait de l'excellent livre [Le Libéralisme est un péché](#) dont Mgr Lefebvre a pu dire que sa lecture « est nécessaire pour tous ceux qui veulent se désintoxiquer des erreurs du Libéralisme ». Les libéraux ayant cherché à faire condamner ce livre, le Secrétaire de la Sacrée-Congrégation de l'Index de l'époque répondit que « non seulement elle n'a rien trouvé qui

soit contraire à la saine doctrine, mais son auteur D. Félix Sarda mérite d'être loué, parce qu'il expose et défend la saine doctrine sur le sujet dont il s'agit, par des arguments solides, développés avec ordre et clarté, sans nulle attaque à qui que ce soit. »

De la charité dans ce qu'on appelle les formes de la polémique, et si les libéraux ont raison en ce point contre les apologistes chrétiens.

Ce n'est pas là toutefois le terrain sur lequel le libéralisme tient avant tout à livrer bataille, il sait trop bien que dans la discussion des principes, il aurait à subir une irrémédiable défaite. Il préfère accuser sans cesse les catholiques de mettre peu de charité dans les formes de leur propagande. C'est même là-dessus, comme nous l'avons dit, que certains catholiques, bons au fond, mais entachés de libéralisme, essaient ordinairement de prendre pied contre nous.

Voyons ce qu'il y a à dire sur ce chef. Catholiques, nous avons raison en ce point comme en tous les autres, tandis que les libéraux n'en ont pas seulement l'ombre. Arrêtons-nous pour nous en convaincre aux considérations suivantes.

1°- Le catholique peut traiter ouvertement son adversaire de libéral, s'il l'est en effet, personne ne mettra cela en doute. Si un auteur, un journaliste, un député fait montre de libéralisme et ne cache pas ses préférences libérales, comment peut-on lui faire injure en l'appelant libéral ? Si palam res est, repetitio injuria non est : « dire ce que tout le monde sait n'est pas une injure. » A plus forte raison, dire du prochain ce qu'il en dit lui-même à chaque instant, ne peut justement l'offenser. Combien de libéraux cependant, surtout dans le groupe des paisibles et des modérés, regardent comme injurieuses les expressions de libéral et d'ami des libéraux

que leur adresse un adversaire catholique.

2°- Étant donné que le libéralisme est une chose mauvaise, appeler mauvais les défenseurs publics et conscients du libéralisme, n'est pas un manque de charité.

C'est en substance, appliquer au cas présent la loi de justice en usage dans tous les siècles. Nous, catholiques d'aujourd'hui, nous n'innovons rien à cet égard. Nous nous en tenons à la pratique constante de l'antiquité. Les propagateurs et les fauteurs d'hérésies ont de tout temps été appelés hérétiques comme leurs auteurs. Et comme l'hérésie a toujours été considérée dans l'Église comme un mal des plus graves, l'Église a toujours appelé mauvais et méchants ses fauteurs et ses propagateurs. Parcourez la collection des auteurs ecclésiastiques, vous y verrez comment les apôtres ont traité les premiers hérésiarques, comment les saints Pères, les controversistes modernes et l'Église elle-même dans son langage officiel, les ont imités. Il n'y a donc aucune faute contre la charité à nommer le mal mal, méchants les auteurs, fauteurs et disciples du mal, iniquité, scélératesse, perversité, l'ensemble de leurs actes, paroles et écrits. Le loup a toujours été appelé loup tout court, et jamais en l'appelant ainsi on n'a cru faire tort au troupeau et à son maître.

3° - Si la propagande du bien et la nécessité d'attaquer le mal exigent l'emploi de termes un peu durs contre les erreurs et ses coryphées reconnus, cet emploi n'a rien de contraire à la charité. C'est là un corollaire ou une conséquence du principe ci-dessus démontré. Il faut rendre le mal détestable et odieux. Or, on n'obtient pas ce résultat sans montrer les dangers du mal, sans dire combien il est pervers, haïssable et méprisable. L'art oratoire chrétien de tous

les siècles autorise l'emploi des figures de rhétorique les plus violentes contre l'impiété. Dans les écrits des grands athlètes du christianisme, l'usage de l'ironie, de l'imprécation, de l'exécration, des épithètes écrasantes est continu. Ici l'unique loi doit être l'opportunité et la vérité.

Il existe encore une autre justification de cet usage.

La propagande et l'apologétique populaires (elles sont toujours populaires quand elles sont religieuses) ne peuvent garder les formes élégantes et tempérées de l'académie et de l'école. Pour convaincre le peuple il faut parler à son cœur et à son imagination qui ne peuvent être touchés que par un langage coloré, brûlant, passionné. Être passionné n'est pas répréhensible quand on l'est par la sainte ardeur de la vérité.

Les prétendues violences du journalisme ultramontain moderne le cèdent non seulement de beaucoup à celles du journalisme libéral, mais elles sont encore justifiées par chaque page des oeuvres de nos grands polémistes catholiques des meilleures époques, ce qui est facile à vérifier.

Saint Jean-Baptiste commença par appeler les Pharisiens : « race de vipères ». Jésus-Christ Notre-Seigneur leur lance les épithètes « d'hypocrites, de sépulcres blanchis, de génération perverse et adultère » sans croire pour cela souiller la sainteté de sa très bénigne prédication. Saint Paul disait des schismatiques de Crète qu'ils étaient des « menteurs, de mauvaises bêtes, des ventrus fainéants » [3]. Le même apôtre appelle Elymas le magicien « séducteur, homme rempli de fraude et de fourberie, fils du diable, ennemi de toute vérité et de toute justice ».

Si nous ouvrons la collection des œuvres des Pères, nous rencontrons partout des traits de cette nature. Ils les

employèrent sans hésiter, à chaque pas, dans leur éternelle polémique avec les hérétiques. Bornons-nous à citer quelques-uns des principaux. Saint Jérôme discutant avec l'hérétique Vigilance lui jette à la face son ancienne profession de cabaretier. « Dès ta première enfance, lui dit-il, tu appris autre chose que la théologie et tu te livras à d'autres études. Vérifier à la fois la valeur des monnaies et celle des textes de l'Écriture, déguster les vins et posséder le sens des prophètes et des apôtres ne sont certainement pas des choses dont le même homme puisse se tirer à son honneur ». Il est facile de se rendre compte de la prédilection du saint controversiste pour cette manière de discréditer son adversaire. Dans une autre occasion, s'attaquant au même Vigilance qui niait l'excellence de la virginité et du jeûne, il lui demande avec son enjouement ordinaire s'il parle ainsi : « Pour ne point porter atteinte au débit de son cabaret ». Grand Dieu ! quels cris aurait jetés un critique libéral, si un de nos controversistes avait écrit de la sorte contre un hérétique du jour !

Que dirons-nous de saint Jean Chrysostome ? Sa fameuse invective contre Eutrope n'est comparable, au point de vue du caractère personnel et agressif, qu'aux plus cruelles invectives de Cicéron contre Catilina ou contre Verrès. Le doux saint Bernard n'était certainement pas de miel lorsqu'il s'agissait des ennemis de la foi. S'adressant à Arnaud de Brescia, le grand agitateur libéral de son temps, il le nomme en toutes lettres « séducteur, vase d'injures, scorpion, loup cruel ».

Le pacifique saint Thomas d'Aquin oublie le calme de ses froids syllogismes pour lancer contre son adversaire Guillaume de Saint-Amour et ses disciples les violentes

apostrophes qui suivent. « Ennemis de Dieu, ministres du diable, membres de l'Antéchrist, ignorants, pervers, réprouvés ». Jamais l'illustre Louis Veillot n'en a tant dit ! Le séraphique saint Bonaventure si plein de douceur se sert contre Gérard des épithètes « d'impudent, de calomniateur, d'esprit de malice, d'impie, d'impudique, d'ignorant, d'imposteur, de malfaiteur, de perfide et d'insensé ». Dans les temps modernes nous voyons apparaître la ravissante figure de saint François de Sales que sa délicatesse exquise et son admirable mansuétude ont fait appeler la vivante image du Sauveur. Croyez-vous qu'il eut des égards pour les hérétiques de son époque et de son pays ? Allons donc ! il leur pardonna leurs injures, il les combla de bienfaits, alla jusqu'à sauver la vie de ceux qui avaient attenté à la sienne, jusqu'à dire à un de ses adversaires : « Si vous m'arrachiez un œil, je ne laisserais pas avec l'autre de vous regarder comme un frère » ; mais avec les ennemis de la foi, il ne gardait aucun tempérament, aucune considération. Interrogé par un catholique désireux de savoir s'il était permis de mal parler d'un hérétique qui répandait de mauvaises doctrines, il répondit : « Oui, vous le pouvez à la condition de vous en tenir à l'exacte vérité, à ce que vous savez de sa mauvaise conduite, présentant ce qui est douteux comme douteux et selon le degré plus ou moins grand du doute que vous aurez à cet égard ».

Dans son Introduction à la vie dévote, livre si précieux et si populaire, il s'exprime plus clairement encore : « Les ennemis déclarés de Dieu et de l'Église, dit-il à Philotée, doivent être blâmés et censurés avec toute la force possible. La charité oblige à crier au loup, quand un loup s'est glissé au milieu du troupeau et même en quelque lieu qu'on le rencontre ».

Sera-t-il donc nécessaire que nous fassions un cours pratique de rhétorique et de critique littéraire à l'usage de nos ennemis ? En somme, nous venons de dire tout ce qu'il y a de vrai dans la question tant rabattue des formes agressives usitées par les écrivains ultramontains, c'est-à-dire en langue vulgaire par les véritables catholiques. La charité nous défend de faire à autrui ce que raisonnablement nous ne voudrions pas qu'on nous fit à nous-mêmes. Remarquez bien l'adverbe raisonnablement, il renferme toute l'essence de la question.

*La différence essentielle qui existe entre notre manière de voir et celle des libéraux à ce sujet, consiste en ce qu'ils considèrent les apôtres de l'erreur comme de simples citoyens libres, usant de leur plein droit lorsqu'ils opinent en matière de religion autrement que nous. Par suite ils se croient tenus de respecter l'opinion de chacun et de n'y contredire que dans les termes d'une discussion libre. Nous autres, au contraire, nous voyons en eux les ennemis déclarés de la foi que nous sommes obligés de défendre. Nous ne voyons pas dans leurs erreurs des opinions libres, mais de hérésies formelles et coupables, ainsi que nous l'enseigne la loi de Dieu. C'est donc avec raison qu'un grand historien catholique a dit aux ennemis du catholicisme : « Vous vous rendez infâmes par vos actes et j'achèverai de vous couvrir d'infamie par mes écrits ». En cette même façon la loi des Douze Tables ordonnait aux viriles générations des premiers temps de Rome : *Adversus hostem æterna auctoritas esto*, ce qui peut se traduire ainsi « A l'ennemi, point de quartier ».*

Convient-il en combattant l'erreur de combattre et de discréditer la personne qui la soutient ?

Passé encore la guerre contre les doctrines abstraites, diront quelques-uns. Mais convient-il de combattre l'erreur, si évidente qu'elle soit, en s'abattant et s'acharnant sur la personne de ceux qui la soutiennent ? »

*Voici notre réponse. Oui, très souvent il convient et non seulement il convient, mais encore il est indispensable et méritoire devant Dieu et devant la société, qu'il en soit ainsi. Cette affirmation ressort de ce qui a été précédemment exposé, néanmoins nous voulons la traiter ici *ex professo* tant est grande son importance.*

L'accusation de commettre des personnalités n'est point ménagée aux apologistes catholiques, et, lorsque les libéraux entachés de libéralisme ont jeté cette accusation à la tête d'un des nôtres, il leur semble qu'il ne reste plus rien à apurer pour sa condamnation. Ils se trompent cependant, oui, en vérité, ils se trompent. Il faut combattre et discréditer les idées malsaines, et de plus il faut en inspirer la haine, le mépris et l'horreur à la multitude qu'elles cherchent à séduire et à embaucher.

De même que les idées ne se soutiennent en aucun cas par elles-mêmes, elles ne se répandent ni ne se propagent de leur seul fait ; elles ne pourraient, réduites à elles seules, produire tout le mal dont souffre la société. Elles sont semblables aux flèches et aux balles qui ne causeraient de blessure à personne, si on ne les lançait avec l'arc ou le fusil.

C'est donc à l'archer et au fusilier que doit s'en prendre d'abord celui qui veut mettre fin à leur tir meurtrier. Toute autre façon de guerroyer sera libérale, tant qu'on voudra, mais elle n'aura pas le sens commun.

Les auteurs et les propagateurs de doctrines hérétiques sont des soldats aux armes chargées de projectiles empoisonnés. Leurs

armes sont le livre, le journal, le discours public, l'influence personnelle. Suffit-il de se porter à droite ou à gauche pour éviter les coups ? Non, la première chose à faire, la plus efficace, c'est de démonter le tireur.

*Ainsi donc il convient d'enlever toute autorité et tout crédit au livre, au journal et au discours de l'ennemi, mais il convient aussi, en certains cas, d'en faire autant pour sa personne, oui, pour sa personne qui est incontestablement l'élément principal du combat, comme l'artilleur est l'élément principal de l'artillerie et non la bombe, la poudre et le canon. Il est donc licite en certains cas de révéler au public ses infamies, de ridiculiser ses habitudes, de traîner son nom dans la boue. Oui, lecteur, cela est permis, permis en prose, en vers, en caricature, sur un ton sérieux ou badin, par tous les moyens et procédés que l'avenir pourra inventer. Il importe seulement de ne pas mettre le mensonge au service de la justice. Cela non, sous aucun prétexte il ne peut être porté atteinte à la vérité, même d'un iota. Mais sans sortir de ses strictes limites on peut se souvenir de cette parole de Crétineau-Joly et la mettre à profit : *La vérité est la seule charité permise à l'histoire*, on pourrait même ajouter : et à la défense religieuse et sociale.*

*Les Pères que nous avons déjà cités fournissent la preuve de cette thèse. Les titres mêmes de leurs ouvrages disent hautement que dans leurs luttes avec les hérésies, leurs premiers coups furent dirigés contre les hérésiarques. Les œuvres de saint Augustin portent presque toutes en tête le nom de l'auteur de l'hérésie qu'elles combattent : *Contra Fortunatum Manichæum ; Adversus Adamantum ; Contra Felicem ; Contra Secundinum ; Quis fuerit Petilianus ; De gestis Pelagii ; Quis fuerit Julianus*, etc. De telle sorte que la majeure partie de la polémique du*

grand Docteur fut personnelle, agressive, biographique, pour ainsi dire, autant que doctrinale, luttant corps à corps avec l'hérétique non moins qu'avec l'hérésie. Ce que nous disons de saint Augustin, nous pourrions le dire de tous les saints Pères.

D'où le libéralisme a-t-il donc tiré l'obligation nouvelle de ne combattre l'erreur qu'en faisant abstraction des personnes et en leur prodiguant des sourires et des flatteries ? Qu'ils s'en tiennent là-dessus à la tradition chrétienne et qu'ils nous laissent, nous les ultramontains, défendre la foi comme elle a toujours été défendue dans l'Église de Dieu.

Que l'épée du polémiste catholique blesse, qu'elle blesse, qu'elle aille droit au cœur ! C'est là l'unique manière réelle et efficace de combattre.

Credidimus Caritati.

Nouveau scandale dans l'Église conciliaire : à Lyon, la paroisse de Gerland invite ses fidèles à assister à la « kermesse » organisée par l'association musulmane de Gerland !

Source: <http://medias-catholique.info/nouveau-scandale-dans-leglise-conciliaire-a-lyon-la-paroisse-de-gerland-invite-ses-fideles-a-assister-a-la-kermesse-organisee-par-l-association-musulmane-d/2286>

By Gontran Paume on June 4th, 2016

Voici un nouveau scandale dont on se serait bien passé. Alors que tout chrétien doit, par sa vie et ses paroles, inciter à la sanctification des catholiques et à la conversion à la sainte religion catholique des non-catholiques, la paroisse de Gerland vient d'oser, sur un bulletin paroissial dont un

exemplaire est lisible par les passants, inviter ses fidèles à ce rendre à une « kermesse » organisée par l'association musulmane de Gerland, et qui plus est un dimanche.

Il faut impérativement rappeler aux prêtres responsables de cette paroisse, que Notre Seigneur Jésus-Christ les a appelé à évangéliser les nations et à « baptiser au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit ».

Il ne les a certainement pas appelé à cautionner l'islam, ni à les financer par des achats lors d'une de leurs manifestations! D'autant que certains des musulmans tenant des stands lors de cette manifestation pourraient avoir l'intention de faire un usage illégal de l'argent récolté, comme le financement d'attentats!

Enfin, si j'ai mis le terme de kermesse entre guillemet, c'est qu'il ne peut pas s'appliquer à une manifestation non-catholique. En effet, le mot Kermesse vient du mot flamand kerkmisse, messe de l'église, de kerk, l'église et de misse, la messe.

Prions pour avoir de nombreux et saints prêtres cherchant à convertir (du latin « cum veritas »: avec la vérité, uni à la vérité) à la Foi catholique et à développer la sainte Église catholique.

G. Paume

« Le Jubilé des femmes prêtres » autorisé à manifester dans les jardins de Castel Sant'Angelo, propriété vaticane

Source: <http://medias-catholique.info/le-jubile-des-femmes-pretres-autorise-a-manifester-dans-les-jardins-de-castel-santangelo-proprie-vaticane/2281>

By Francesca de Villasmundo on June 3rd, 2016

Le Jubilé de l'Année de la Miséricorde du pape François se décline sous tous les noms, tous les aspects, toutes les coutures. Et ouvre les portes à des extravagances et des scandales.

Parallèlement au *Jubilé des prêtres* qui se déroule actuellement à Rome

du 1er au 3 juin 2016, Rome est l'hôte également du « *Jubilé des femmes prêtres* » organisé par l'Organisation internationale WOW – Women's Ordination Worldwide – qui milite depuis 20 ans « *pour l'ordination des femmes et pour l'égalité au sein de l'Église catholique.* » S'appuyant sur les paroles du pape argentin qui avait dit : « *Ce jubilé de l'Année de la Miséricorde n'exclut personne* », ces vraies femmes en faux col romain « *en appellent au pape François et à la hiérarchie catholique pour qu'ils ouvrent courageusement la porte afin de discuter de l'ordination des femmes.* »

Trois jours durant lesquels tables rondes, conférences, débats, réceptions seront animés par des activistes fameux tels le Père Tony Flannery, prêtre Rédemptoriste, suspendu par le Vatican sous Benoît XVI, à cause des ses écrits et de sa propagande en faveur de l'ordination des femmes. Le bonhomme défend d'ailleurs d'autres idées du genre que nous sommes tous prêtres, le ministère pétrinien n'a pas de base dans l'Écriture Sainte, le célibat des prêtres devrait être aboli... Une Révérende Dana English, de l'Église anglicane de Rome, la journaliste et écrivain Jamie Mason du National Catholic Reporter Books Editor, et Marinella Perroni, professeur du Nouveau Testament à l'Université Pontificale Saint Anselme font également partie des personnalités qui s'exprimeront, positivement, sur le sujet.

Par ailleurs, afin de bien manipuler les esprits, une exposition en plein air de photographies, réalisées par la photographe féministe engagée, Giulia Bianchi, portraiturant 70 « *femmes-prêtres* » qui se disent catholiques, est visible, du 29 mai au 7 juin, sur les murs de Rome tout autour de la place Saint-Pierre et dans le quartier proche de Trastevere.

D'autre part, vendredi 3 juin, l'organisation WOW a décidé de participer au pèlerinage des prêtres vers la Basilique Saint-Pierre, prévu dans le cadre du *Jubilé des prêtres*, et d'assister à la messe pontificale célébrée ensuite, par François, sur la place Saint-Pierre.

Pourquoi, me direz-vous, évoquer ce « *jubilé des femmes prêtres* », insignifiant, extravagant et ridicule ?

Premièrement parce que c'est une revendication féministe qui revient régulièrement sur le tapis depuis les changements doctrinaux du concile Vatican II. Deuxièmement, parce que l'actuel pape s'interroge sur [la possibilité du diaconat pour les femmes](#), ce qui témoigne de l'avancée de la propagande féministe au sein de la hiérarchie conciliaire. Troisièmement, parce que deux faits majeurs de ce jubilé tordu démontrent une certaine complaisance vaticane envers ces « femmes prêtres ».

Tout d'abord hier après-midi, deux « femmes prêtres » excommuniées, représentantes de cette association féministe avant tout, ont eu une rencontre sans précédent avec un membre officiel de la *Secrétairerie d'État* du Vatican qui a accepté de donner au pape une pétition lui demandant la levée des excommunications qui pèsent sur elles toutes et d'écouter « *leur appel sincère pour des femmes prêtres dans l'Église.* »

Et aujourd'hui, vendredi 3 juin, pour la première fois, cette organisation a eu le droit de tenir une manifestation publique dans les jardins du célèbre Château Saint Ange, propriété du Saint-Siège. Avec donc l'autorisation des autorités vaticanes ! Renversant.

Ces femmes qui revendiquent un sacerdoce pour leur sexe, ce que l'Église catholique a toujours refusé en se basant sur la Tradition, qui sont excommuniées pour avoir reçu une parodie d'ordination, font de la retape publique dans les jardins du Vatican, avec l'accord de l'autorité qui les a excommuniées. Aberrant mais vrai !

Que faut-il de plus pour semer toujours plus de confusion dans les esprits de fidèles déjà passablement déboussolés, et plus grave encore, déchristianisés par la révolution conciliaire ! Mais cet imbroglio correspond parfaitement aux paroles de Bergoglio qui en 2013, aux JMJ de Rio, avait exhorté les jeunes à « *sortir dans les rues* » et à « *mettre la pagaille* ».

Pour mettre la pagaille, François le révolutionnaire n'a pas besoin des jeunes, il le fait très bien avec l'aide d'officines permissives et subversives de l'acabit de cette WOW !

<http://static1.squarespace.com/static/50c6050ae4b0cd7ca3db88a1/>

<t/573c4642a3360cdc73fe64ba/1463568690e2p?format=750w>

Francesca de Villasmundo

<http://www.doveventi.it/roma/apriamo-le-porte-del-dialogo-tavola-rotonda-aperta-al-pubblico/>

http://www.thetablet.co.uk/news/5634/o/campaigners-for-women-s-ordination-have-unprecedented-meeting-with-vatican-representative#.Vo9d3_k49Ys.twitter

<https://www.evensi.it/jubilee-for-women-priests-casa-internazionale-delle-donne/176918137>

Le pape en Suède pour la commémoration de la Réforme luthérienne : un voyage qui se prépare

Source: <http://medias-catholique.info/le-pape-en-suede-pour-la-commemoration-de-la-reforme-lutherienne-un-voyage-qui-se-prepare/2264>

By Xavier Celtillos on June 2nd, 2016

Notre temps a vraiment rompu avec la tradition du passé ! Qui aurait cru, avant la réforme conciliaire de Vatican II, qu'un pape représentant l'Église catholique irait un jour, en Suède, commémorer une autre réforme religieuse, celle de l'hérétique Martin Luther. L'idée même en était impensable ! Aujourd'hui, non seulement elle est pensée mais elle est mise en acte : effet Vatican II oblige. N'est-il pas une protestantisation de la doctrine catholique pour plaire et s'ouvrir au monde... D'une réforme à l'autre...

La commémoration œcuménique conjointe pour fêter, le 31 octobre prochain, le 500e anniversaire de la réforme protestante qui se tiendra dans la cathédrale protestante de Lund et dans l'« Arène » de Malmö en Suède, en présence du pape François, se prépare bien en amont. La Fédération mondiale luthérienne (LFW) et le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens viennent de publier, le 1 juin 2016, un communiqué

de presse conjoint pour annoncer les différentes festivités commémoratives, au cours desquelles les « réfugiés », l'écologie, la paix mondiale seront aussi à l'honneur. L'œcuménisme, voie royale pour une future religion mondiale !

« *L'événement commun de la Fédération mondiale luthérienne (LWF) et l'Église catholique romaine soulignera les cinquante ans de dialogue œcuménique continu entre catholiques et luthériens et les dons communs de cette collaboration. La commémoration catholique-luthérienne des 500 ans de la Réforme est structurée autour des thèmes de l'action de grâce, de la repentance et de l'engagement à un témoignage commun. L'objectif est d'exprimer les dons de la Réforme et de demander pardon pour la division perpétuée par les chrétiens des deux traditions.*

La cathédrale de Lund sera le lieu du service de prière commune basée sur le guide liturgique catholique-luthérien « Prière commune » publié récemment et inspiré du rapport intitulé « Du conflit à la communion ». (...)

Le pape François, le Dr Munib A. Younan, évêque et président de LWF, et le Rév. Dr Martin Junge, secrétaire général de LWF, guideront le service de prière commune à Lund, ainsi que l'événement de Malmö en coopération avec des responsables de l'Église de Suède et du diocèse catholique de Stockholm. (...)

Des temps forts sur le travail conjoint de « World Service » de la Fédération mondiale luthérienne (LFW) et de Caritas Internationalis seront présentés, incluant le soin aux réfugiés, la construction de la paix, et le plaidoyer pour la justice climatique.

« *Il y a une puissance lorsque les communautés trouvent le chemin pour sortir du conflit. Dans le Christ, nous sommes encouragés à servir*

ensemble dans ce monde. La commémoration conjointe est un témoignage de l'amour et de l'espérance que nous avons tous en raison de la grâce de Dieu », ont affirmé le président de LWF, Mgr Younan et le secrétaire générale, le Dr Junge.

Le cardinal Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour la Promotion de l'unité des chrétiens, explique à son tour : « En nous concentrant ensemble sur la place centrale de la question de Dieu et sur une approche christologique, les luthériens et les catholiques auront la possibilité d'une commémoration œcuménique de la Réforme, pas simplement d'une manière pragmatique, mais dans le sens profond de notre foi dans le Christ crucifié et ressuscité ».

« Nous attendons avec impatience cet événement qui peut rassembler jusqu'à 10.000 personnes. L'idée derrière l'événement de l'Arène est de décrire plus avant le développement du conflit à la communion en mettant l'accent sur l'espérance pour l'avenir et le service commun dans le monde », déclare l'archevêque de l'Église de Suède, Antje Jackélen.

Mgr Anders Arborelius, du diocèse catholique de Stockholm poursuit : « L'histoire sera écrite quand le pape François et les responsables de LWF visiteront Lund et Malmö pour nous encourager tous à continuer sur le chemin vers l'unité chrétienne ». »

S'il est un scandale dépassant l'entendement catholique, c'est bien cette future commémoration à laquelle les ecclésiastiques conciliaires représentant l'Église catholique sont heureux de participer. Pour fêter qui ? Un hérétique semeur de guerres et de terreur ! Quoi ? Une révolution terrible, sanguinaire ! Dans le but d'atteindre une unité chrétienne par un chemin qui n'est vraiment pas catholique...

En commémorant la Réforme protestante, première grande révolution

européenne, c'est le moine Luther que l'on fêtera également. Martin Luther le blasphémateur et l'insulteur de la Sainte Mère de Dieu, l'hérétique sans repentances qui a détruit la belle ordonnance de la doctrine catholique, l'ivrogne aux propos de table obscènes, abjects, triviaux, vulgaires, scatologiques et non pas eschatologiques. Luther qui en appelait à tuer le pape en lui « *enfonçant l'épée dans la poitrine* » « *avec tous ceux qui sont avec lui* » et « *en se lavant les mains dans leur sang* ». Luther le libertin dépeint par son collègue Calvin comme un « *être fort vicieux* » et par Zwingle, autre hérétique de ces temps malheureux, comme « *un pourceau immonde* ». Luther qui a révolutionné le monde catholique, a mis l'Europe à feu et à sang, a rompu la belle unité chrétienne du Vieux Continent. Voilà l'homme à la base de la réforme protestante que le pape François va commémorer !

Et l'Église catholique devrait, en plus, demander pardon « *pour la division perpétuée par les chrétiens des deux traditions.* » En quoi l'Église catholique est-elle responsable de la division provoquée dans le monde chrétien par Luther et ses adeptes ? En quoi, il y a 500 ans, le protestantisme pouvait-il être une tradition, au même titre que la catholique, alors qu'il émanait de l'esprit tordu d'un moine apostat, ivrogne et libertin ?

Le 31 octobre prochain, l'église conciliaire, héritière de la pensée protestante, pape en tête, pourra bien fêter le 500e anniversaire de la réforme protestante. La Tradition catholique ne sera pas présente en Suède, ne prononcera aucune repentance, mais adressera au Ciel des prières et offrira des pénitences pour obtenir miséricorde pour ces autorités ecclésiastiques qui commettent de telles folies œcuméniques, véritables offenses envers Dieu. Déjà, lors des cérémonies et discours à l'occasion du cinquième centenaire de la naissance de Luther auxquelles avaient participé le pape polonais et toute la clique conciliaire, Mgr Lefebvre, l'évêque attaché à la Tradition, [avait écrit au pape Jean-Paul II](#) : « *Vraiment, la mesure est comble.* »

Que dirait-il aujourd'hui ?

Francesca de Villasmundo

<http://www.lastampa.it/2016/06/01/vaticaninsider/ita/vaticano/il-papa-in-svezia-per-i-anni-della-riforma-di-lutero-NKp9XGdSxZtsQo2bZJTajK/pagina.html>

<https://fr.zenit.org/articles/suede-le-pape-francois-et-de-la-commemoration-de-la-reforme/>

http://ilsismografo.blogspot.fr/2016/06/vaticano-comunicato-congiunto-della_1.html

<http://www.christ-roi.net/index.php/Luther>